**Compte rendu de la rencontre de l’UPLS avec le Jury du**

**Concours Centrale-Supélec**

### Visioconférence du 25 novembre 2020

# Plénière

**Norbert Perrot** : président du jury

**Jean-Philippe Rey** : secrétaire général du jury

* ***Points positifs*** :

Il s’est dit satisfait du déroulement du concours de l’an dernier, des écoles remplies, et n’a repéré aucune différence dans le recrutement des élèves de cette année (proportion de filles, de 5/2 et de boursiers globalement stables par rapport à l’an dernier en dépit de l’absence d’épreuves orales).

Plus de 1000 inscrits supplémentaires, plus encore que l’an dernier avec l’arrivée des nouvelles écoles (ENSAM, ESTP, etc.) dans la banque, et très faible taux d’absentéisme (4,3%) par rapport aux autres années.

Des places réservées aux candidats étrangers ont été « rebasculées » vers les CPGE : 1843 places au total.

* ***Points négatifs***
* Des incidents en revanche à déplorer dans certains centres (retard des sujets en Martinique, alerte incendie, manifestations à Fort-de-France, invasion de pigeons au Parc des expositions… !) qui ont perturbé les épreuves…
* Trop de coquilles dans les sujets ont été relevées. « Mea culpa ».
* Inflation du nombre de copies mal présentés, et mal rédigées. Les jurys vont devoir harmoniser leurs pratiques pour prendre en compte cela dans leur barème.
* De moins en moins de candidats germanistes, au profit de l’anglais (et non d’une autre LVB).
* ***Les réclamations***

Les rapports ont été très rapidement publiés afin de diminuer le nombre de contestations, mais celles-ci ont encore augmenté (facilitées sans doute par la voie numérique) : 1 200 réclamations. Il faut dire que les notes étaient plus basses cette année, et qu’en l’absence d’oral, l’écrit devenait épreuve d’admission, donc l’enjeu était accru.

Les réclamations traitées non par une simple vérification de la transcription de la note, mais elles sont traitées par une nouvelle correction effective du chef de groupe.

Sur 1297 copies, 30 ont été légèrement modifiées, donc 4 à la baisse (*sic*).

La plupart des réclamations portent sur des copies très mal rédigées, dont les exercices ne sont pas dans l’ordre et pas numérotés (Sciences).

* ***Les nouveautés de la session*** ***2020***
* Généralisation du rôle de chefs de groupe, désormais identique à celui de la Rédaction et des Langues : il ne corrige pas de copies mais se consacre à la vérification de celles des correcteurs, à la surveillance des moyennes et écart-types du correcteur et à la double correction des copies des cas litigieux. (La vraie double correction de toutes les copies serait trop onéreuse). Cela, car le poids des écrits était accru.
* Augmentation du nombre de correcteurs (peur des désistements en juillet, des malades de la Covid) : 426 contre 324 l’an dernier.
* Augmentation du nombre de centres pour respecter les distances et limiter les déplacements des candidats : reconduit en 2021.
* Un réseau de visio-conférences sécurisées pour les correcteurs.
* Une plate-forme dématérialisée pour la gestion des réclamations par crainte des problèmes postaux (d’où l’augmentation de leur nombre ?) et pour accélérer leur traitement avant l’appel des résultats (plus de délai permis par les oraux).
* Accès par tous les candidats à leurs copies dès le mois de septembre (plus besoin d’en traiter la demande).

**Questions des associations de professeurs :**

* **Pour l’UPS, Denis… ?**: **En Maths, moyenne de 6,5 en MP, très faible. 25% des candidats ont eu moins de 3,5/20, et 50% moins de 5,5 : c’est très décourageant***.*

**J.-P. Rey** : en effet, c’est préoccupant. Il faudra mener une réflexion. A discuter dans l’atelier de Maths.

* **Florence Levêque, Chimie, filière PC : Toutes les moyennes sont très basses, ce qui est très démoralisant pour les élèves, et le classement a tardé à être publié ce qui a décuplé l’angoisse chez les étudiants. Pourquoi ce décalage et cette attente***?*

**J.-P. Rey** : Il a fallu prendre en compte le temps de vérification des notes.

* **Florence Levêque, Chimie, filière PC : Toutes les écoles n’ont au contraire de ce qui a été dit pas été remplies : l’ESTP comme l’an dernier notamment. Le passage sur Centrale a donné des épreuves trop difficiles visiblement.**

**J.-P. Rey** : Je ne peux répondre : c’est là l’affaire des écoles. Nous n’avons pas eu de retour.

* **Yannick Almeras, UPS** **: Même constat sur beaucoup d’autres écoles (Sup Optique, par ex. : 22 intégrés pour 38 places en MP).**

**N. Perrot**: Certaines écoles, publiques notamment, pour des raisons de contraintes techniques, affichent plus de postes qu’elles n’en pourvoient réellement.

* **I. Demusy, UPLS** : **Les étudiants se sont plaints de ne disposer que 5 copies, brouillon compris : or, les ratures sont désormais proscrites, on peut faire une erreur ne serait-ce qu’en remplissant son en-tête, et si le résumé et la dissertations comportent un nombre limité de mots, le brouillon doit rester un espace de liberté.**

**J.-P. Rey**: Cela n’a jamais posé de problème, mais on peut voir ce qui peut être fait sur ce point cette année.

# I. Demusy, l’UPLS : En Rédaction, les notes ont également été très basses cette année en MP (8,45 de moyenne), et l’écart-type élevé (4,11), ce qui a ému très largement professeurs et étudiants. Comment cela s’explique-t-il ?

**J.-P. Rey** : La moyenne n’est pas une indication de niveau, mais la conséquence de l’étalement des notes. Cette année, l’augmentation de l’écart-type est assumée. Cela a des conséquences sur les moyennes, en Maths, et en Rédaction. Depuis 7-8 ans, nous veillions à resserrer les notes d’écrit, pour éviter les notes très basses. Cela a donc été très mal perçu, notamment dans les matières littéraires en effet. Mais pour étaler les notes, une copie qui a déjà quelques réponses peut avoir 0, en fonction de ce que les meilleurs ont pu produire, et auxquels on met 20. De plus, cette année, il n’y avait pas d’oral, donc le « tri » n’est pas affiné dans un second temps, et il a eu lieu dès l’écrit, dans toutes les matières.

**D**. **Giovacchini** (chef de groupe de Rédaction) : c’est un concours, il ne faut pas confondre évaluation formative et finale. Et la teneur et la rédaction des réclamations est révélatrice d’un niveau souvent problématique.

**I**. **Demusy** : **Je ne prône pas la démagogie, mais il faut vivre avec ces notes humiliantes. De plus, les étudiants qui ont été blessés ne sont sans doute pas ceux qui ont porté réclamation, mais ont été purement découragés.**

# Marie-Blanche *[Mauhourat ?]*, superviseur en Chimie : Il y a sans doute un problème de différence entre la performance et la moyenne, mais aussi une question d’estime de soi des élèves et nous travaillons sur l’évaluation bienveillante en Prépa au cours de l’année. Ces futurs ingénieurs partent dans la vie avec un manque de confiance délétère.

* **Denis…, Maths de l’UPS:** **Tout de même, étant donné que les coefficients n’ont pas été modifiés, cela pénalisait d’autant plus les étudiants qui avaient un peu plus réussi en Maths. Le non-report des coefficients d’oral a modifié les équilibres au détriment des sciences. Cela fait une double conjonction négative cette année…**

**N. Perrot**: On n’a pas jugé bon de changer les coefficients car si l’absence d’oral diminue le poids d’une discipline, (Ex la chimie en PC), elle empêche aussi dévaluer les compétences propres à l’oral (TP). Et cela, le changement de coefficients ne le rattrapera pas.

* **Rémy Boulard, UPLS** :**Les moyennes en Langues sont honorables mais l’absence des oraux a fait abaisser leur poids. Il peut cependant y avoir des disparités entre les concours, notamment pour l’épreuve de synthèse, commune à plusieurs d’entre eux.**

**P. Rey** : sur les disparités entre concours, une réflexion pour établir des corrélations est en cours, mais ce n’est encore qu’un projet.

* **Philippe Patt, UPS** : **Qu’en est-il des droits qui doivent être reversés cette année aux étudiants ?**

**P. Rey** : une partie des frais de dossiers leur sera en effet remboursée dans quelques semaines.

Les écoles ont publié leurs notices : celles qui se sont associées à CentraleSupélec l’an dernier, vont aligner leurs frais d’inscription sur celle-ci, ce qui va aboutir à une augmentation des frais pour les candidats pour la session 2021.

**Calendrier du concours 2021, si tout va bien** :

* Écrits : **20 – 23 avril** (dans les centres de l’an dernier normalement).
* Oraux : **21 juin – 28 juillet** (dans les centres de 2019, à Saclay).
* TSI : **28 juin –11 juillet**.
* Jury d’admissibilité : **8 juin.**
* Jury d’admission : **21 juillet**.

# Atelier : épreuve de rédaction session 2020

**M. Dominique** **Giovacchini**, chef de groupe. C’est lui qui répond donc à toutes les questions.

**Mme Valérie Garcin**, membre du concours qui s’occupe du recrutement des jurys, après avoir longtemps traité les réclamations.

## Et moi-même…

## *Sauf mention spéciale, les thèmes en caractère gras et les questions en italiques émanent donc de moi, et les réponses de M. Giovacchini.*

**1) Nombre de copies pour composer**

L’épreuve en 4h est contraignante, et les deux exercices difficiles ; on n’a dont pas besoin de beaucoup de brouillon, sauf pour le résumé. En dissertation, on fait simplement un schéma… En moyenne, les résumés tiennent sur 2 pages, et les dissertations sur 6 ou 8 pages.

*J’ai insisté sur le stress des élèves et le confort d’être libre de disposer de son brouillon. NB. Le rapport mentionne des brouillons rendus par manque de temps, ne serait-ce pas en fait à cause de cela ?* M. Giovacchini affirme que ce n’est pas le cas.

**2) Réclamations**

Toutes les réclamations ont été traitées : 170 copies ont été recorrigées (sur 5440), le plus souvent, elles avaient posé problème et avaient déjà été corrigées 2 fois, par le correcteur et par le référent : donc la correction a été triple.

Sauf dans 2 cas, où une modification sensible de la note a été apportée (erreur de barème pour l’une, de report pour l’autre), il n’y a pas eu de changements.

Les copies étaient le plus souvent très peu soignées, écrites toutes les lignes *[de la copie à petits carreaux, NDLR]*, les mots n’étant pas séparés, les barres de décompte étant absentes ou fantaisistes.

**3) Interclassement**

Chaque correcteur a rendez-vous avec son référent et son chef de groupe, et, seulement après vérification des notes, de la courbe et de l’écart-type, celles-ci sont validées.

**3) Pourquoi des notes si basses cette année en MP ?**

Il y a de plus en plus de candidats en MP, sans doute parce que des écoles moins prestigieuses s’y sont associées. Donc des élèves de Spé de prépas plus modestes le passent et le niveau général s’en ressent, alors que Centrale est quasiment un concours « Etoile ». Ces nouveaux candidats brouillent l’image du concours et du niveau attendu. Il faut voir le niveau de l’argumentaire des réclamations !

Les élèves rédigent mal, les résumés leur posent de grandes difficultés, et le fait de ne plus apprendre cet exercice qu’en prépa les pénalise fortement. (*Sauf désormais pour les futures filières techno, ai-je précisé.*)

Or certaines copies sont excellentes, « éblouissantes », et creusent le fossé plus encore.

**Valérie Garcin** *intervient alors pour la seule fois* :

* Il faut rappeler que c’est un concours.
* Le jury a doublé en 8 ans (625 collègues corrigent).
* Certains professeurs ne préparent pas assez spécifiquement cette épreuve, mais pensent que préparer les autres concours, cela suffit.
* Certains étudiants envoient parfois des réclamations sur un « véritable torchon » (*avant la numérisation, donc avant cette année. NDLR)*

**4) Certains ont supposé ou affirmé que lorsqu’un résumé était trop faible, la dissertation n’était que survolée, d’où les notes très basses.**

Absolument pas. En revanche, lorsqu’une copie est très déséquilibrée, que le résumé est très soigné mais suivi d’une dissertation indigente (une page et demie par exemple), on ne va pas noter le résumé aussi généreusement.

**5) Dans le rapport, vous mentionnez un excès de volonté d’illustrer systématiquement une idée à l’aide de chaque œuvre et de mal les exploiter. Est-ce pour faire preuve de souplesse réellement sur cette mobilisation du corpus, ou simplement pour déplorer des exemples en réalité sans pertinence, ou inexploités ?**

Mieux vaut ne pas mentionner une œuvre si on ne peut établir le rapprochement avec l’idée que l’on illustre. D’autant que les 4 textes de l’an dernier, c’était trop.

**6) A propos du plan, vous dénoncez un plan dialectique un peu caricatural. Qu’attendiez-vous, en fait ? Un plan qui ne soit dialectique qu’à l’intérieur de chaque partie ?**

Il fallait éviter de dire « La démocratie est un idéal », puis « mais c’est un peu aussi une réalité ». Il fallait confronter l’idée d’idéal avec celle de réalité démocratique. Mieux encore, dire que la démocratie n’est ce qu’elle doit être qu’en s’ouvrant à son devenir. Un plan en 2 parties était possible, mais là, un dépassement était envisageable.

J’ai mentionné la diversité des conditions de préparation de cette année, avec des classes entières dans certains établissements, et une présence alternée des étudiants dans d’autres…

**I. Demusy, pour l’UPLS**